

Pour son 20^e anniversaire, la Fondation Blachère s'offre un nouveau centre d'art



Cette année, la Fondation Blachère fête ses 20 ans. L'occasion de prendre un nouveau départ en déménageant de la zone industrielle d'Apt et pour s'installer dans un nouveau lieu davantage bucolique au cœur du Luberon : la Gare de Bonnieux. Encore en travaux, le nouveau centre d'art accueillera le public pour sa première exposition 'Chimères' le vendredi 30 juin prochain.

Au détour d'une petite rue à l'entrée de Bonnieux, tronçonneuses, ponceuses et rouleaux à peinture s'affairent à redonner un coup de jeune à l'ancienne gare de la commune. Pour cause, la [Fondation Blachère](#) a fermé les portes de son centre d'art d'Apt, où elle a œuvré durant les vingt dernières années, pour emménager dans un nouveau lieu. Ce dernier, encore en travaux, sera accessible au public dès le vendredi 30 juin.

« Ce nouveau lieu s'accompagne d'une nouvelle démarche, celle d'accueillir un public plus large, de touristes notamment, mais pas seulement, aussi de Vauclusiens qui aiment faire du tourisme local », dévoile Christine Allain-Launay Blachère, directrice de la Fondation. La zone industrielle d'Apt n'étant



Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 31 mai 2023

pas idéale au niveau de l'emplacement, la Fondation cherche un nouveau centre d'art où poser ses valises depuis plusieurs années. La Gare de Bonnieux s'est libérée. C'est l'endroit rêvé.

Un nouveau lieu différent mais inspiré de l'ancien

S'il fallait oser s'aventurer dans la zone industrielle à Apt, la Gare de Bonnieux, elle, va être beaucoup plus commode d'accès. D'une part, elle est proche de la D900, qui relie Apt à Avignon, mais elle est aussi située à côté de la véloroute. Contrairement à celui d'Apt, le centre d'art de Bonnieux offre une vue imprenable sur la nature, au cœur du Luberon. Ainsi, la Fondation s'attend à recevoir un public assez diversifié.

« On va pouvoir toucher un public qui ne s'attend pas du tout à trouver de l'art contemporain africain ici. »

Christine Allain-Launay Blachère

« Le centre d'art d'Apt était très beau déjà, on s'en est inspiré, tout en voulant proposer quelque chose de différent », explique la directrice. Si à Apt, il n'y avait qu'une grande salle d'exposition, le nouveau centre d'art lui, en propose trois. La Fondation a désormais la possibilité de proposer différentes ambiances pour une même exposition. Le public pourra donc vagabonder parmi les œuvres dans un espace de 500 m², c'est 80 de plus que l'ancien lieu.

3 millions d'euros. C'est la somme qui a été dépensée pour acheter la Gare de Bonnieux, mais aussi y faire les travaux. Une opération supervisée par l'architecte parisienne Zette Cazalas, du cabinet Zen+dCo. Ces travaux ont commencé en février dernier et devraient s'achever dans les prochaines semaines, juste avant l'ouverture officielle le 30 juin. Le public pourra alors retrouver ce lieu culturel incontournable du pays d'Apt.



Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 31 mai 2023



L'un des deux bâtiments qui composent la Gare de Bonnieux, où seront exposées les œuvres. DR

Entre tradition et nouveauté

La Fondation renouvelle certains éléments de son ancien centre d'art comme son incontournable boutique d'artisanat africain. Deux grands voyages sont organisés chaque année pour découvrir un pays, acheter des pièces d'artisanat local, et nouer des liens avec les artisans de façon à pouvoir continuer à acheter chez eux. Cette boutique de commerce équitable n'a pas volonté à dégager du profit pour la Fondation Blachère, mais elle permet de soutenir les artisans africains et de faire vivre 150 familles en Afrique. La Fondation existant grâce à l'aide de Blachère Illuminations, il y aura forcément un coin pour les guirlandes. Les jardins, eux aussi, seront aménagés avec des sculptures.

Cependant, avec ce nouveau lieu, la Fondation souhaite également développer de nouveaux projets, toujours en lien avec la culture et l'Afrique. Pour l'instant, rien n'a été décidé mais l'organisme devrait se rapprocher du Département de Vaucluse et de la Région Sud afin de proposer de nouvelles activités culturelles au public au sein de ses espaces. Ce qui est certain, c'est que la Fondation Blachère va continuer de mettre l'art contemporain africain en lumière.

Une passion inchangée pour l'art africain



Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 31 mai 2023

Une seule chose ne change pas entre l'ancien centre d'art et le nouveau : l'art contemporain africain. Jean-Paul Blachère, fondateur de l'entreprise Blachère Illuminations et de la Fondation Blachère, voyageait beaucoup en Afrique. Un jour, il est revenu inspiré d'une visite d'un atelier avec des artistes sénégalais et il a souhaité leur offrir un premier tremplin muséal en France. De là est née la Fondation Blachère, il y a 20 ans de cela.

Il y a deux décennies, il y avait cette volonté de promouvoir des artistes et jeunes talents africains sur la scène européenne. Aujourd'hui, cette volonté réside toujours, même si l'art contemporain africain a su se faire sa place depuis. « Mon père a été un précurseur, affirme la Christine Allain-Launay Blachère. Depuis quelques années, davantage de personnes s'intéressent à cet art. Le travail effectué avant cela est très valorisant aujourd'hui car on a plus de 2000 œuvres dans la collection. »

Un art qui parle à tout le monde

Avec ce nouveau centre d'art situé à Bonnieux, la Fondation Blachère espère toucher un public encore plus large. « L'art contemporain africain s'adresse à tous, pas besoin d'avoir les explications à côté comme on peut le voir dans la plupart des expositions parce qu'il y a un sens esthétique très fort, un message profond, et un aspect très authentique et sincère », développe la directrice.

« Nous ne sommes pas des intellectuels de l'art contemporain africain, on choisit les artistes et les œuvres avec le cœur et un peu par instinct. »

Christine Allain-Launay Blachère

Depuis la pandémie, la Fondation Blachère n'organise plus que deux expositions par an au lieu de trois. Pour chacune d'entre elles, elle souhaite créer une rencontre entre les œuvres, entre les artistes, entre les artistes et le public, mais aussi entre les émotions de chacun.

La Fondation ne compte pas élargir ses horizons et aller en dehors des frontières africaines. « C'est plus amusant de jouer dans un terrain de jeu contraint, que dans l'univers des possibles, qui, en matière d'art plastique, est vraiment immense », affirme Christine Allain-Launay Blachère. L'art contemporain africain restera donc l'ADN de la Fondation Blachère.

L'exposition inaugurale

Pour marquer le coup et inaugurer le nouveau centre d'art comme il se doit, la Fondation va proposer une nouvelle exposition intitulée 'Chimères', qui sera en place jusqu'au 18 novembre prochain. Une exposition inspirée par le premier prix de sculpture remporté par un artiste de la Fondation à la Biennale internationale de sculpture de Ouagadougou au Burkina Faso. Cet artiste, c'est [Oumar Ball](#), qui a reçu le premier prix en 2021 pour sa sculpture 'Chimère', qui sera exposée à la Gare de Bonnieux dès le 30 juin.



Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 31 mai 2023

« C'est une première exposition lourde de sens car en changeant de lieu, et plus généralement en faisant vivre une fondation, on court un peu après des chimères. »

Christine Allain-Launay Blachère

Vingt-trois artistes de tout le continent africain, dont sept qui sont en résidence, ont contribué à cette exposition en créant des chimères figuratives et d'autres plus conceptuelles. Parmi eux, des noms déjà connus de la Fondation comme [Barbara Wildenboer](#) d'Afrique du Sud, [Joël Andrianomearisoa](#) de Madagascar, ou encore l'artiste sénégalais [Fally Sene Sowe](#).



Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 31 mai 2023



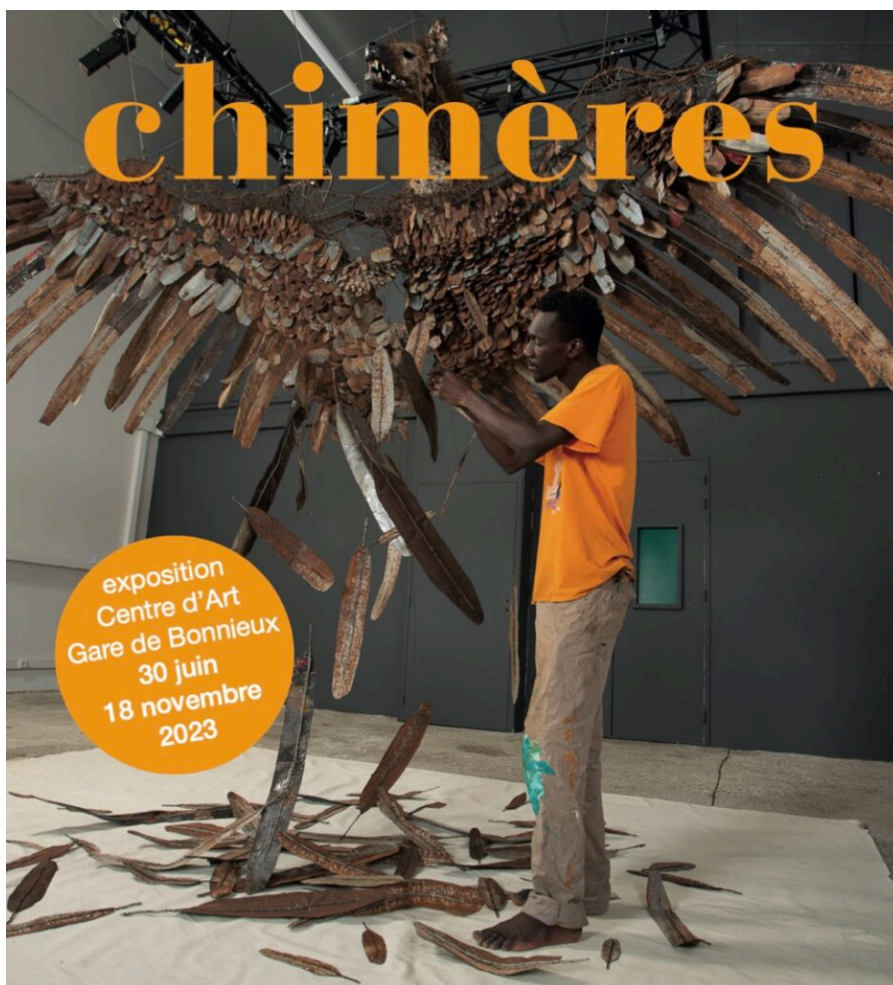
Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 31 mai 2023



Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 31 mai 2023

Christine Allain-Launay Blachère avec les œuvres 'Dancing with the Angels' de Joël Andrianomearisoa. ©Odile Pascal

Le public pourra ainsi découvrir les œuvres exposées dans trois salles. La première salle sera destinée aux grandes sculptures et installations, elle sera travaillée comme celle d'Apt, c'est-à-dire qu'on entre dans un bloc noir, seules les œuvres sont illuminées pour créer une ambiance très intimiste. La deuxième salle sera réservée aux peintures et photographies. Les œuvres de la troisième salle, à l'étage, seront quant à elles exposées à la lumière naturelle.



Affiche de l'exposition, avec l'œuvre 'Chimère' d'Oumar Ball.